

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 12 : D'Erichthon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 11 : De Erichthonio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 11 : De Erichthonio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 11 : D'Erichthon](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 12 : D'Erichthon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1264>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1007-1009

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Érichthonios](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

en possession. Que Pandion ait succédé à la couronne de son pere, Phanodeme l'a ainsi escrit au 5. de l'Estat d'Attique: *Aegae fils de Pandion regnant à Athenes, espousa en premières noces Mete, fille d'Hoplet; puis en secondes Chalciope, fille de Rhexenor. Zezés en la 142. hist. de la 7. chil. dit qu'il eut plusieurs fils, & deux filles. Cependant Pausanias en l'Estat d'Attique escrit qu'il n'eut pas un fils qui ait vengé l'iniure à luy faite par Terec. Voila ce que j'ay voulu adouster à l'explication de ses filles ailleurs descripte, afin que si quelque chose y manque, on le puisse trouuer icy. Quant au subiect de la fiction, je*

Livre 7.
chap. 10.

croy qu'on le peut apprendre en ce que nous avons escrit. Pallons à Erichthon.

D'Erichthon.

C H A P I T R E XII.

Nous avions di: cy dessus que Vulcan ayant forgé les armes; par lesquelles Iupin défit les Geans, pour payement & recompense de ses peines & diligences eut de luy promesse rauifice par le serment ordinaire des Dieux, à sçauoir, par le maraiz du Styx, de luy oëtroyer tout ce qu'il demanderoit. Là dessus Vulcan s'ingera par le conseil de Neptun, de demander en mariage Pallas, à laquelle Iupiter auoit concedé cette grace de demeurer vierge à jamais; ce qu'il ne luy pult refuser à cause du serment par luy fait, mais il auertit secrètement Minerue qu'elle l'esconduisit. Ainsi doncques Vulcan allant trouuer la Deesse, & de prime abord la voulant embrasser, on dit que comme elle l'empeschoit de venir aux prises, il espancha sa semence tout au long des cuisses d'icelle, qu'elle esfuya avec un floquet de laine, & le ietta en terre, d'où se forma un homme. C'est pourquoi Pausanias en l'Estat d'Attique diet que certay-cy n'eut aucun homme pour pere; mais pource qu'il naquit de contention (à sçauoir de l'estrif qu'il eut avec Minerue) & de la terre, il fut nommé Erichthon, de ces deux mots *eris*, noise ou debat; & *chthon*, terre. Euripide en son Io l'appelle Terre-né, & dit qu'il fut nourry parmy des serpens qui l'avoient en garde, puis après mis entre les mains des Damoiselles Atheniennes, lesquelles depuis firent porter à leurs enfans des serpens d'or. Toutesfois d'autres enseignent que le nom d'Erichthon ne prouient pas du mot *eris*, qui signifie dispute ou contention; mais bien d'*erion*, c'est à dire laine, pource que Minerue s'en esfuya, comme nous auons oy! Dès lors les Atheniens furent appellez Terre-nez. Au reste il ne se nomme pas seulement Erichthon, mais aussi Erechthee; ainsi l'appelle Homere au Catalogue

gue. Il auoit les cuisses & les iambes en façon de serpent; & dès qu'il fut né Minerue le receut & l'enferma dans vn coffret, qu'elle donna en garde à Aglaute, Herse & Pandrose sœurs, leur enjoignant expressément de n'estre point si curieuse que de regarder ce qu'il y auoit dedans. Pandrose suiuoit bien le commandement de la Deesse, mais les autres sœurs ouurans le coffret apperçurent Erichthon: & dès qu'elles l'eurent veu, furent surprisées d'une si male rage, qu'elles se precipiterent du haut d'une tour en bas, & moururent, dit Pausanias es Attiques. Quelques-vns disent qu'Erichthon fut fils de Vulcan & d'Athene fille de Cranaus. Apollodore au 3. liure escrit que Pallas nourrit depuis cet accident Erichthon dedans son temple, lequel étant en auge, & ayant esté installé Roy d'Athènes, posa l'image de Minerue sa mere nourrice en la citadelle d'Athènes, & en l'honneur d'icelle ordonna cette notable feste & solemnité dicté Panathenée, combien que les autres soustienneroient l'institution en auoit esté faict par These. Il espousa la Nymphe Pasithée, ou Phrasithée, de laquelle il eut Pandion son successeur, & deux filles, Orythie & Procris: & fut le quatrième Roy d'Athènes, ville fondee & bastie par Cecrops venu d'Egypte, laquelle il nomma du nom de Minerue, que les Grecs appellent *Arbéné*. Cet homme estoit biforme, ayant le bout du corps aboutissant en forme de serpent; & le haut d'homme; ce que quelques-vns tiennent auoir esté feint à cause de la connoissance qu'il auoit des deux langues, Egyptienne & Grecque: les autres disent, pour ce qu'il estoit sage & vaillante: les autres, pour ce qu'il establit aux Atheniens certaines loix de mariages & alliances, lesquels auparavant se pelemeiloient indifferemment, & par ce moyen personne ne connoissoit son pere, mais seulement sa mere. Le suis d'un autre avis, & crois qu'on le fait demy-homme & demy serpent, parce qu'il discernoit fort sagement les faisons, & de rigueur & de clemence. Car c'est le devoir d'un bon & sage Prince de iuger avec meure discretion du temps d'humanité & de seuerité, comme ainsi soit que certaines nations veulent en quelques faisons estre gouvernées avec rudesse & crainte: les autres le rangent mieux par douceur & gracieuseté. L'on dit qu'Erichthon pour cacher la diformité de ses cuisses & de ses iambes inuenta l'usage des chariots & l'attelage de quatre chevaux, duquel Virgile au 3. des Georgiques rend ce témoinage:

Voyez la
perpe-
tuelle
faim d'E-
richthon
par ven-
geance

*'Premier aux chariots osa iondre deux paires
De chevaux Erichthon, et sur routes légères
Se fit porter vainqueur.'*

Après Cecrops Cranaus regna, auquel succéda Amphiction, spolié de Cérès de son Royaume par ce tuy-cy. Il y a eu un autre Erichthon, duquel liure 3. chap. 14. fait mention Apollodore au 3. liure, & regna à Troye après celui qui d'Allyache

d'Astyche sa femme, fille de Simois engendra Tros, témoin Homère au 20. de l'Iliade.

Voilà la Fable d'Erichthon dépeinte, en l'explication de laquelle nous serons brefs, à cause de ce que nous avons exposé cy-dessus au discours de Vulcan, où nous avons montré pourquoi c'est qu'on le fait fils de la terre & de Vulcan; & que c'est que Minerue, qui auoit obtenu de son pere vne perpetuelle virginité; à scouvrir, la plus pure partie de l'air, née de la teste de Lupin, de laquelle ne proviennent aucunz animaux: mais Vulcan est le feu impur en matière, ou plustost la chaleur qui ayde à la génération, & tombant en terre engendre diuers animaux. C'est pourquoi l'on dict qu'Erichthon fils de l'oy & de la Terre est vne forme si estrange. Les sceurs de Pandrose deuindrent insensees & furieuses, pour n'auoir daigné obeir aux aduertissemens de la Deesse; & pourtant ils vouloient donner à connoistre qu'il est fort dangereux d'estre plus curieux que Dieu ne comande, puis que beaucoup de personnes s'en sont tres-mal-trouuees; car plusieurs pour auoir mis le nez aux conseils & secrets soit des hommes, soit des Dieux, ont esté prodictoirement ou par diuine vengeance mis à mort. Or disons aussi quelque chose d'Achille.

D'Achille.

C H A P I T R E XIII.

AV discours de Thetis nous auons exposé presque tout ce Liste 8.
chap. 1. qui concerne les noces d'elle & de Peleus, duquel mariage entre autres enfans issit Achille. Or elle auoit accoutumé de les cacher sous le feu durant la nuit, afin de leur consumer ce qu'ils auoient de mortel, & empêcher que la vieillesse ne les accueillist onques: mais ne pouuans endurer la violence du feu, ils y moururent tous hots mis Achille, qu'avec beaucoup d'affection & de curiosité maternelle, de iour elle oignoit d'ambroisie depuis la teste jusqu'à la plante des pieds; & de nuit l'enterroit sous le feu: pourtant fut-il nommé *Pyrisous*. c'est à dire, sauué du feu. Mais d'autant qu'il auoit à l'enfant de se lecher vne leure, & d'en emporter au bout de sa languette l'ambroisie, cette partie lechée ne pouuant endurer l'espreeue du feu, se consuma, & luy fit donner le nom d'Achille, du mot *cheilos*, qui signifie leure, en preposant cette particule *a*, qui en plusieurs mots composez apporte vne signification contraire aux simples. Achille donc vaut autant que Sans-leure. La Deesse le voyant beau, bien formé, d'agréable & belle esperance, le prit en fort

QQqq